Hébreux 1-13

Partie 6

Auteur	Alfred E Bouter
Durée	01:09:49
Version en ligne	https://www.audioteaching.org/fr/sermons/aeb016/hebreux-1-13

Remarque: Ce texte est une transcription générée par ordinateur de la présentation. La reconnaissance vocale peut parfois comporter des erreurs.

[00:00:00] L'Épître aux Hébreux, chapitre 4, et on se rappelle, c'est au milieu d'un passage d'exhortation.

Il y a cinq passages d'exhortation dans l'Épître aux Hébreux, et on était au milieu de la deuxième parenthèse, qui commence au chapitre 3, au milieu du verset 6.

Donc la dernière fois, on a fini chapitre 3, on continue chapitre 4, puis la parenthèse continue jusqu'au verset 12 et 13, concernant la parole de Dieu.

Ensuite, il continue le sujet du Souverain Sacrificateur, qu'il avait commencé au chapitre 3. L'apôtre, le Seigneur Jésus comme apôtre et Souverain Sacrificateur, nous avons vu comme apôtre, il était plus grand que Moïse, qui était comme un apôtre au milieu d'Israël. [00:01:04] Ensuite, il compare le Seigneur Jésus avec Aaron, il va montrer qu'il est plus grand qu'Aaron. Il y a aussi des parallèles, comme on verra plus tard dans cette étude. Donc, lorsqu'on compare l'Ancien Testament, il y aura toujours des parallèles, des similitudes, il y aura aussi des contrastes, parce que le Seigneur est plus élevé, il est supprimé. Donc, hébreux 4, craignons donc qu'une promesse ayant été laissée d'entrer dans son repos, quelqu'un d'entre vous paraisse ne pas l'atteindre. Car nous aussi, nous avons été évangélisés de même que ceux-là, mais la parole qu'ils entendirent ne leur servit de rien, n'étant pas mêlée avec la foi dans ceux qui l'entendirent. Car nous, qui avons cru, nous entrons dans le repos, comme il a dit. Ainsi, je jurais dans ma colère, qu'ils entrent dans mon repos, bien que les œuvres aient été faites dès la fondation du monde. [00:02:06] Car il a dit ainsi quelque part, touchant le septième jour, et Dieu se reposa de toutes ses œuvres au septième jour. Et encore, dans ce passage, s'ils entrent dans mon repos, puis donc qu'il reste que quelques-uns y entrent, et que ceux qui auparavant avaient été évangélisés ne sont pas entrés à cause de leur désobéissance, encore une fois, il détermine un certain jour, disant à David, si longtemps après, aujourd'hui, comme il a été dit auparavant, aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs. Car si Jésus leur avait donné le repos, ils n'auraient pas parlé après cela d'un autre jour. Il reste donc un repos sabbatique pour le peuple de Dieu, car celui qui est entré dans son repos, lui aussi s'est reposé de ses œuvres, comme Dieu s'est reposé des siennes propres. [00:03:06] Appliquons-nous donc à entrer dans ce repos-là, afin que personne ne tombe en imitant une semblable désobéissance. Car la parole de Dieu est vivante et opérante et plus pénétrante qu'aucune épée à deux tranchants, et atteignant jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit, des jointures et des moelles, et elle discerne les pensées et les intentions du cœur. Il n'y a aucune créature qui soit cachée devant lui, mais toutes choses sont nues et découvertes aux yeux de celui à qui nous avons affaire. Étant donc un grand

souverain sacrificateur qui a traversé les cieux, Jésus, le fils de Dieu, tenant ferme notre confession. Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse sympathiser à nos infirmités, mais nous en avons un qui a été tenté en toutes choses comme nous, à part le péché. Approchons-nous donc avec confiance du trône de la grâce, afin que nous recevions miséricorde et que nous trouvions grâce pour avoir du secours au moment opportun. [00:04:16] C'est vraiment un merveilleux chapitre, mais aussi très solennel. J'aimerais rappeler quelques points du contexte. On a vu donc que le peuple est dans le désert, et dans nos cantiques on avait pensé aussi au danger du désert, la détresse que le peuple peut même expérimenter dans le désert. Mais on a vu la dernière fois qu'il y a des ressources.

Il y a des ressources en Dieu lui-même, verset 12 du chapitre 3. Le Dieu vivant.

Et ça m'a frappé toujours en lisant le psaume 42 et 43, que dans un tel contexte, c'est le contexte de la grande tribulation, où le peuple sera donc persécuté en dehors du pays, [00:05:03] aussi dans un désert, littéral, mais aussi spirituellement. Ils vont se fier au Dieu vivant.

Ils vont mettre leur confiance en le Dieu vivant. Et c'est ça que nous devons faire aussi. Nous sommes testés.

On verra cela. Nous sommes mis à l'épreuve de plusieurs façons. Parce que le désert nous met à l'épreuve. Nous pouvons avoir une belle confession. Vous avez vu cela la dernière fois, au chapitre 3. Premier verset.

C'est pourquoi Frère Saint, participant à l'appel céleste, considérait l'apôtre et le souverain sacrificateur de notre confession. Et puis il veut donc que nous puissions retenir cette confiance jusqu'au bout.

C'est là, au milieu du verset 6, où cette parenthèse commence. Si du moins nous retenons ferme jusqu'au bout la confiance et la gloire de l'espérance. [00:06:01] C'est l'ensemble avec cette confession. Dieu veut que nous gardions cette confession. Mais on sera mis au test.

Et là, on a vu donc ces dix points selon lesquels le peuple a été infidèle, a manqué.

Ils se sont endurcis.

Ils ont provoqué Dieu, deuxièmement. Et deuxièmement, ils ont même tenté Dieu, c'est très solennel, mis Dieu au test. Si Dieu était vraiment au milieu d'eux. Ils l'ont prouvé.

Ils étaient aussi marqués par l'ignorance. Ils étaient marqués par le fait qu'ils se sont errés.

Est-ce qu'on peut dire en français comme ça, ils se sont égarés.

Et, pas seulement l'ignorance, on a vu aussi la question de la désobéissance et l'incrédulité.

[00:07:02] L'incrédulité, 3,19.

Et aussi un cœur qui, au verset 12, Prenez garde frère qu'il n'y ait en quelqu'un de vous un méchant cœur d'incrédulité en ce qu'il abandonne le Dieu vivant. Donc on parle ici d'un peuple qui a confessé

audioteaching.org, généré le 27.07.2024

d'être le peuple de Dieu. Mais dans le désert, il était mis à l'épreuve. On voit cela dans le livre des noms. Et qu'est-ce qu'on voit graduellement ? Ils ne pouvaient pas tous entrer dans le pays. Ça ne veut pas dire que tous étaient perdus pour toute l'éternité.

Un chrétien, 10, nous montre clairement que Dieu ne pouvait pas les soutenir dans le désert. Ils l'ont manqué. Donc il avait un manque de détermination, un manque à plusieurs égards.

Et on voit dans ce chapitre ici quel manque c'était.

[00:08:01] Et aussi un élément de déception, verset 3, la séduction du péché.

Et on a vu que le peuple était marqué par fraude quelquefois.

Et la désobéissance.

Donc il y avait au moins 10 éléments où il avait vraiment manqué. Maintenant ce chapitre se continue. Cette pensée-là qui nous parle de la responsabilité se continue maintenant au chapitre 4.

Donc, révisons maintenant.

Nous sommes maintenant un peuple de Dieu dans le désert. Nous sommes mis à l'épreuve. Qu'est-ce qui se passe dans nos cœurs ? Est-ce que nos cœurs s'endurcissent comme leurs cœurs, verset 8 ? C'est une citation du psaume 40, 95.

Et vous savez peut-être que le quatrième livre du psaume nous parle du voyage dans le désert. [00:09:03] Parallèle avec nombre.

Et puis ça nous parle aussi des voies de Dieu avec son peuple. Et nous avons donc vraiment à tirer des leçons de cela.

Parce que nous ne sommes pas meilleurs. Ça peut nous arriver aussi qu'on s'endurcisse. Ça peut nous arriver qu'il y a un méchant cœur d'incrédulité. On n'est pas au-dessus de cela. C'est ça que je veux dire. Même comme croyant, ça peut nous arriver. Ou les autres choses, l'ignorance, la désobéissance, l'incrédulité, tous ces éléments-là. Ça peut nous arriver, ça peut m'arriver. C'est pour cela que je dois mettre ma confiance dans ce Dieu vivant, verset 3, verset 12.

Ensuite, je devrais aussi apprécier le fait que je suis un compagnon du Christ. [00:10:02] Vous voyez au chapitre 3, verset 14, c'est un autre privilège que nous avons. Nous sommes devenus les compagnons du Christ. Le mot « compagnon » se retrouve un total de cinq fois dans cet épitre.Donc, nous avons une part avec Christ. Celui que Dieu a loin, le loin de Dieu, nous avons une part avec lui.

Quel privilège.

Mais nous passons à travers le désert. Est-ce que nous réalisons que nous sommes des compagnons du Christ? L'autre ressource, par rapport à cela, j'aimerais souligner l'appel céleste.

Parce que si nous sommes des compagnons du Christ, c'est un Christ glorifié. L'épitre aux Hébreux met beaucoup d'emphase sur cela. Nous sommes liés à un Christ, pas seulement ressuscité, mais

aussi glorifié. Nous sommes ensemble avec cet appel céleste et qu'il est l'apôtre. [00:11:02] Toute l'emphase est mise sur lui. Dans tout l'épitre, toute l'emphase est mise sur lui. Oui, il est vrai. Nous sommes des compagnons du Christ. Et les chrétiens hébreux, à ce moment-là, à Jérusalem, il fallait qu'ils réalisent cela. Pour qu'ils se détachent de la religion du judaïsme. Et ainsi, nous devons réaliser tout le temps nos immenses privilèges en ayant ce lien avec Christ dans la gloire. Donc, de grands privilèges.

Mais avec chaque privilège, il y a des responsabilités. Et c'est pour cela qu'on voit ce mot aujourd'hui.

Le mot aujourd'hui, par exemple, au verset 15 du chapitre 3, souligne l'aspect de notre responsabilité. Et ça se répète souvent. Il y a aussi la pensée de chaque jour. On a vu cela au chapitre 3, verset 13. [00:12:02] Exhortez-vous l'un l'autre chaque jour. Et on pourrait traduire aussi, encouragez-vous.

Donc, nous pouvons nous consoler, encourager, mais aussi exhorter. Est-ce qu'on fait cela? Dans cette lumière-là, de nos privilèges, là on réalise aussi nos responsabilités. Et ce sujet continue maintenant dans le chapitre 4. On verra encore des ressources et encore des responsabilités qui vont ensemble avec cela.

Une autre ressource que nous avons donc, c'est la ressource de la foi. On verra cela au chapitre 4, verset 2. Mais avant qu'on arrive là, j'aimerais parler du premier verset. Quatre premiers versets.

Créons donc une promesse, ayant été laissé d'entrée dans son repos, quelques d'entre vous paraissent ne pas l'atteindre.

[00:13:01] Je pense qu'on doit vraiment mettre l'emphase sur son repos. Dans le contexte de l'épître aux Hébreux, c'est par rapport à Dieu donc, au repos de Dieu.

Ce n'est pas ici une question du repos pour ma conscience. C'est important.

Mais ce n'est pas la question ici. C'est présupposé déjà que j'ai ce repos de la conscience. A cause de l'oeuvre accomplie du Seigneur Jésus. On verra plus tard, chapitre 8, 9 et 10, l'importance de son oeuvre. Et à cause de cette oeuvre, je peux avoir une conscience, je peux avoir la paix avec Dieu. Ce n'est pas non plus le repos par rapport aux circonstances. Je pense à ce que le Seigneur a dit. Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés.

Prenez mon jour et je vous donnerai du repos.

C'est merveilleux et vous trouverez du repos pour vos âmes. [00:14:05] C'est merveilleux mais ce n'est pas le même contexte qu'on a ici. Ici, l'emphase est sur le repos de Dieu.

Dieu cherchait un repos.

Maintenant, c'est quoi exactement le repos que Dieu cherche? Dans l'Ancien Testament, c'est par rapport au pays promis. Donc Dieu avait promis un pays pour Abraham et ses descendants. Dieu allait donner ce pays et on voit que par rapport à cela, Dieu aurait son repos ensemble avec le peuple. Juste lire Deuteronome 3 verset 20.

audioteaching.org, généré le 27.07.2024

Deuteronome 3 verset 20.

[00:15:05] Jusqu'à ce que l'Éternel ait donné du repos à vos frères comme à vous, et qu'eux aussi possèdent le pays que l'Éternel, votre Dieu, leur donne au-delà du Jour d'In. Cette pensée est répétée encore une fois dans Deuteronome, un peu plus tard, dans chapitre 12.

Si vous connaissez le contexte du chapitre 12, vous savez déjà que c'était par rapport à l'endroit que Dieu allait choisir pour y habiter. Dans Deuteronome 12, nous avons cette pensée-là au verset 9.

Car jusqu'à présent, vous n'êtes pas encore entrés dans le repos.

Vous étiez encore dans le désert. Le repos serait l'autre côté du Jour d'In, dans le pays promis, dans l'héritage que l'Éternel, ton Dieu, te donne. [00:16:01] Et mon point c'est maintenant, le repos pour le peuple, ce serait aussi le repos pour Dieu. Donc, il faut lire à la maison tout le chapitre 12, vous allez voir là, c'était l'endroit que Dieu allait choisir, et là Dieu aurait son repos. Mais on devrait aussi avoir le psaume 132, parce que c'est seulement, comme on l'a lu soit dans l'Hebreu 4, c'était seulement par David que Dieu a encore parlé de ce repos.

Donc le peuple est entré dans le pays sous Jésus, ils n'ont pas eu ce repos, on voit que même dans le livre des juges, ils n'ont pas joui de ce pays, donc ils n'ont pas connu le repos. Ensuite, sous David, il répète, dans le psaume 132, et voilà où on trouve donc ton repos. Verset 8.

[00:17:05] Lève-toi Éternel pour entrer dans ton repos, toi et l'âge de ta force. Donc là on a vraiment le repos de Dieu. Lorsque Dieu aurait sa place au milieu du peuple, l'arche, qui nous parle du trône de Dieu, au milieu de son peuple, dans le lieu que Dieu allait choisir, selon le Deutéronome 12. Et verset 13, car l'Éternel a choisi Sion, il a désiré pour être son habitation. Verset 14, c'est ici, mon repos à perpétuité, ici j'habiterai car je l'ai désiré. Donc, ces écritures nous montrent clairement le repos de Dieu, selon ses promesses à son peuple, où Dieu allait habiter là et se reposer. Le repos, vraiment, nous parle de la satisfaction. Dieu aurait vraiment sa satisfaction en étant au milieu du peuple. [00:18:02] Lorsque le peuple allait jouir du pays promis, Dieu allait jouir de cela aussi. Ce serait son repos. Donc Dieu aurait sa place au milieu du peuple, le peuple allait jouir de cette communion avec Dieu, Dieu avait sa part, le peuple avait leur joie dans le pays. Ça c'est le repos de Dieu, son repos. Et on voit dans ce passage, ils ne sont pas entrés dans ce repos. Maintenant, juste pour résumer, brièvement le passage qu'on a lu, parce que j'aimerais avoir encore un peu de temps pour la parole et pour le Christ comme sacrificateur. On voit que Dieu a reposé d'abord à cause de la création. Verset 4, Dieu se reposa de toutes ses heures au septième jour. C'était le premier repos. Dieu était satisfait, on voit cela clairement à la fin de Genèse 1, au début de Genèse 2. Lors de la création étant accomplie, Dieu était satisfait, Dieu a pu se reposer. [00:19:04] Mais là, ce repos a été gâché par la chute de l'homme, Genèse 3. C'est pour cela que le Seigneur, dans Gen 5, verset 17, dit, mon père travaille et moi je travaille. Pourquoi?

A cause du péché, le repos de Dieu a été disturbé, intrompu. Et seulement sur la base de l'heure accomplie du Seigneur Jésus, Dieu a trouvé du repos.

On sait que le Seigneur Jésus, dans Gen 19, lorsqu'il a dit, c'est accompli, il a baissé sa tête, le repos était là. Pas avant ça. C'est sur la base de l'heure de Christ. Donc on a vu maintenant, la pensée de Dieu était d'avoir son peuple avec lui dans son pays. Et on pourrait dire, ce qu'on a lu dans Deuteronome, on pourrait vérifier aussi dans Jésus-Christ, ce qu'on a lu dans Psalm 132 après,

c'est vraiment des illustrations de ce qui va se passer dans le millenium. [00:20:16] Dans le millenium, cette pensée d'un repos va se réaliser. Mais Dieu nous a donné ces images pour que nous puissions entrer en esprit déjà dans ce repos-là.

Et puis là, ça c'est tout par rapport à Christ. Parce que Christ est dans la gloire. Il est dans le pays promis. Pour le chrétien, le pays promis, c'est là où Christ se trouve à la droite de Dieu, dans les lieux célestes, Ephésiens 1, 2. Et là, c'est le repos. En esprit, nous pouvons déjà entrer là, pour jouir de ce repos-là. Mais nous sommes encore dans le désert. Et vous voyez, c'est pour ça que ça nous teste, ça nous sonde. [00:21:03] Est-ce que nous avons vraiment à cœur de mettre notre confiance en Christ, en la gloire, de jouir de notre relation avec lui, de jouir de ce repos qui existe dans ce sang-là? On voit dans l'histoire du peuple sur la terre, ils n'ont jamais connu ce repos. Ni sous Jésus-Christ, où ils sont entrés dans le pays. Ni sous David, quoique David parle de ce repos, comme on l'a vu dans le psaume 132, clairement. Même sous David, ils n'ont pas vraiment jouit de cela, selon le témoignage du psaume 95 aussi. Donc, ça veut dire que ce repos est encore à venir. Verset 8. Car si Josué leur avait donné le repos, ils n'auraient pas parlé après cela de notre jour.

Conclusion, il reste donc un repos sabbatique pour le peuple de Dieu.

[00:22:03] Et ça nous montre que dans ce contexte, le repos est un repos futur. Et je répète, présentement, par la foi, en esprit, nous entrons déjà dans ce repos, parce que Christ est là dans la gloire, il s'est assis, il est en repos. Et nous pouvons entrer par notre esprit dans cela. Mais l'accomplissement des promesses de Dieu et des pensées de Dieu aura lieu dans les millénaires. Maintenant, j'aimerais encore revenir au verset 2. Pourquoi est-ce que le peuple n'a pas pu jouir de ce repos? Parce qu'il n'avait pas de foi. Verset 2 le dit clairement. Mais la parole qu'il entend dire, c'était une parole qui a annoncé une bonne nouvelle. Au verset 2, au début, car nous aussi nous avons été évangélisés de même que ceux-là. Donc, ça veut dire, nous avons reçu une bonne nouvelle. Et maintenant, c'est Paul qui parle. Je suppose que Paul est l'auteur de cet épitre. [00:23:07] Il se joint aux chrétiens hébreux, là à Jérusalem. Il dit, nous aussi, comme nous avons vu au chapitre 2, nous, nous avons été évangélisés. Nous avons reçu une bonne nouvelle. Et cette bonne nouvelle, dans cet épitre, est par rapport à un Christ récité et glorifié. Mais qu'est-ce qu'il dit du peuple dans le passé, au milieu du verset 2?

Mais la parole qu'il entend dire ne leur servit de rien, n'étant pas mêlée avec de la foi dans ceux qui l'entendent dire. C'était le cas dans Nombre. Même le témoignage des espions, ils n'ont pas accepté. Le témoignage de la bonté du pays promis, Nombre 13 et 14, on voit cela. Ils n'ont pas accepté cela. Ils n'avaient pas de foi. Maintenant, pour les chrétiens hébreux, à ce moment-là, ils avaient besoin de la foi, justement. [00:24:06] La religion juive était tout autour, le Temple était là. Il fallait qu'ils fixent le regard sur le Seigneur dans la gloire. Et ça prend la foi. Et pour nous, c'est exactement la même chose. Ça prend la foi pour nous aussi. Donc, on voit ici la ressource qu'on a, la parole. Et on verra encore les ressources que nous avons dans la parole. Mais ici, c'est vraiment une belle ressource pour nous aider. Mais ça prend la foi de notre part, notre confiance dans cette parole. Comme on a vu dans le chapitre 3, que nous devons mettre notre confiance dans ce Dieu vivant. Pas dans nos efforts ou dans nos prétentions. Non. Mettre notre confiance simplement en Lui. Juste une petite parenthèse. Dans cet épître, nous voyons aussi que le Seigneur Jésus est toujours plus grand que les grands hommes de Dieu qui sont mentionnés de l'Ancien Testament.

[00:25:12] Dans le texte grec, on lit si Jésus leur avait donné le repos. Parce que dans le texte grec et dans l'hébreu aussi, c'est le même mot. Jésus et Jésus.

Et là, c'est beau de voir Jésus. Nous parlons du Seigneur Jésus. Mais le Seigneur Jésus est plus grand que Jésus. Et ainsi, il est aussi plus grand que David. L'homme selon le coeur de Dieu est une image du Seigneur Jésus. Il typifie le Seigneur Jésus. Mais le Seigneur Jésus, lui, le fils de David, est le vrai David. L'homme selon le coeur de Dieu. Donc le Seigneur Jésus est toujours plus grand que tous les hommes de Dieu de l'Ancien Testament. [00:26:06] Et on voit cela à travers l'Épître. Et ainsi, on verra plus tard aussi, l'œuvre du Seigneur Jésus est plus grande que tous les sacrifices de l'Ancien Testament. C'est une autre pensée. Maintenant, j'aimerais souligner trois verbes. On va continuer maintenant au verset 11. Peut-être que je peux lire encore verset 10. Juste pour résumer ce qu'on a vu.

Car celui qui est entré dans son repos, lui aussi s'est reposé de ses heures comme Dieu s'est reposé des siennes propres. Donc comme Dieu s'est reposé des heures de la création, ainsi Dieu a aussi trouvé le repos par rapport à la rédemption. Comme nous avons vu, l'heure de la croix. Et là Dieu a accepté le Seigneur dans la gloire. Il s'est assis là, encore, la question du repos. Et Dieu veut que nous puissions entrer dans cela. [00:27:12] Donc la création était marquée par ce repos. La rédemption est marquée par ce repos. L'œuvre étant accomplie. Et ainsi ce repos nous parle de la satisfaction que Dieu trouve dans cela. Maintenant, il fait une conclusion. Donc verset 11 à 13, c'est la conclusion de cette longue parenthèse qui nous parle de la responsabilité du peuple dans les airs. Et là il y a un mot au début du verset 11. Appliquons-nous. Appliquons-nous. J'aimerais souligner cela. Il y a trois appels ici par rapport à la parole. Appliquons-nous. On va revenir à ça. Ensuite on verra au verset 14, tenons ferme. A la fin du verset 14, tenons ferme. Ça c'est par rapport au grain souverain sacrificateur. Tenons ferme notre confession. [00:28:07] Vous vous rappelez, on a parlé de la confession, qu'on ne devrait pas lâcher, qu'on devrait être réel dans notre confession. Dieu teste la confession, si c'est réel. Et la parole va tester cela. On verra cela au verset 11 et 12. La parole nous teste, nous sonde, et le souverain sacrificateur est là pour nous aider. Justement pour que nous puissions tenir ferme cette confession. Appliquons-nous. Tenons ferme. Et le troisième appel au verset 16, approchons-nous donc. Trois verbes qui donnent un appel. Vous pouvez aussi ajouter à ça le premier verset qu'on a vu ce soir.

Croyons donc qu'une promesse ayant été laissée d'entrer dans ce repos. Donc il faut craindre dans ce sens-là de ne pas tomber dans un piège. Mais ces trois verbes que je mentionne maintenant sont très positifs. [00:29:10] Appliquons-nous. Tenons ferme. Approchons-nous. Appliquons-nous ensemble avec la parole. Tenons ferme ensemble avec le souverain sacrificateur. Approchons-nous ensemble avec le trône de la grâce. Trois ressources merveilleuses. Donc d'abord, appliquons-nous à entrer dans ce repos-là. C'est pour ça que j'ai dit tantôt, en esprit, nous pouvons déjà entrer dans ce repos. Dans le monde autour de nous, tout est en chaos, tout est en désordre. Il n'y a pas de repos. Et nous avons vu, ce repos dans Hebreu 4 n'est pas le repos de Matthieu 11 ou de Romain 5, l'heure accomplie de Christ et nous avons la paix avec Dieu, ça donne du repos. [00:30:01] Ou le repos dans nos circonstances, Philippe 4, avec la porte. Non, ici, le repos nous parle de Christ et là où il se trouve, où tout est en repos et Dieu veut qu'on puisse entrer en esprit déjà là. C'est vraiment l'appel céleste. Et maintenant il continue, afin que personne ne tombe en imitant une semblable désobéissance. On a vu donc la désobéissance du peuple dans le passé, chapitre 3, verset 6, jusqu'à maintenant, 4, verset 10, on a vu ces éléments de désobéissance, d'incrédulité, d'endurcissement. L'appel est maintenant, appliquons-nous à entrer dans ce repos-là, voir Christ et fixer nos regards sur lui, comme on verra plus tard dans Hebreu 12, verset 2, afin qu'on ne tombe pas dans ce piège en imitant une semblable désobéissance. Vous voyez le contexte? [00:31:03] Maintenant, la parole, j'ai dit, est une grande ressource, comme la parole qui nous parle du pays, qui nous parle de Christ, mais ici nous voyons un autre élément de la parole. La parole nous sonde. La

parole est comparée ici avec une épée, au verset 12, une épée. Ici, ce n'est pas une épée pour attaquer l'ennemi. Épée 16, on attaque l'ennemi. L'épée n'est pas pour attaquer un autre frère ou une autre soeur. L'épée est ici pour me sonder, pour m'examiner. C'est ça l'épée de la parole.

Ce n'est pas pour attaquer l'ennemi. Ce n'est pas pour attaquer quelqu'un du peuple de Dieu. C'est pour analyser, m'analyser, moi. C'est la parole qui me sonde maintenant, au verset 12. [00:32:04] Et cela, c'est par rapport à tout ce qui est en moi. Vous voyez, on aura tantôt le souverain sacrificateur par rapport à nos circonstances autour de nous. Il nous aide, il sympathise avec nos faiblesses, mais il ne peut jamais sympathiser avec un péché en moi. L'orgueil, ou la paresse, ou l'amertume, quoi que ce soit, il ne peut pas sympathiser avec ça. Mais la parole montre cela. La parole nous sonde.

Et puis, c'est ce point qu'on peut peut-être résumer brièvement. D'abord, c'est la parole de Dieu. On voit au verset 13, aucune créature qui soit cachée devant lui.

Ici, on voit comment la parole de Dieu, verset 12 au début, est identifiée avec Dieu lui-même. Comme nous avons vu au chapitre 3, l'esprit et la parole vont ensemble. [00:33:12] Ensuite, les qualités de la parole vivantes, c'est la parole de Dieu qui nous donne la vie. Regarde verset 18, verset 23, nous voyons que c'est comme une semence, une semence qui donne la vie, qui produit la vie, qui soutient la vie. La parole de Dieu est vivante. C'est merveilleux de voir ça. Chaque de ces sept qualités de la parole, on pourrait étudier en détail, mais je veux simplement mentionner ces sept points et vous pouvez étudier pour vous-même les détails.

Opérante, ça nous parle de son efficacité. C'est efficace. Si Dieu parle, ça va avoir un effet. Et ainsi, il veut que nous puissions appliquer cette parole à nous-mêmes, comme une parole qui est vivante.

[00:34:16] Elle donne la vie. Même dans les circonstances du désert, où tout parle de la mort, où les israélites sont tombés, sauf Caleb et Josué, imaginez-vous pendant presque 40 ans, ils ont vu comment chaque jour, il y avait, quelqu'un a calculé une fois, disons une centaine de morts. Chaque jour, dans le peuple de Dieu, je ne me rappelle plus exactement le nombre, mais un bon nombre de gens mouraient chaque jour. Puis ces gens-là, comme Josué et Caleb, Eliezer, le fils d'Aaron, étaient témoins de cela. Mais ils ont continué dans le désert. Ils étaient soutenus par cette parole de Dieu qui est vivante, qui donne la vie, même dans le contexte du désert et de la mort. [00:35:06] Elle est opérante. Si je vois ça, je pense toujours à 1 Thessalonicien 2, verset 13, juste comme un encouragement pour voir l'efficacité de la parole de Dieu. 1 Thessalonicien 2, verset 13, où nous voyons comment Paul a parlé aux thessaloniciens, qu'ils parlaient de la parole de Dieu. C'est tellement beau de voir ça. 1 Thessalonicien 2, verset 13, c'est pourquoi aussi nous nous rendons sans cesse grâce à Dieu de ce qu'ayant reçu de nous. La parole de la prédication qui est de Dieu, vous avez accepté, non la parole des hommes, mais ainsi qu'elle est véritablement la parole de Dieu.

Vous savez peut-être qu'en l'apocalypse, le Seigneur Jésus lui-même est appelé la parole de Dieu. Ainsi nous voyons ici que les croyants avaient reçu la parole de Dieu et qu'est-ce qu'il dit après? [00:36:14] Laquelle aussi opère en vous qui croyez. Là vous voyez l'efficacité de la parole de Dieu. C'est une parole qui opère, qui produit. C'est efficace.

Là on pourrait donner d'autres exemples évidemment, mais on va continuer. La troisième pensée au chapitre 4, hébreu 4, verset 12, plus pénétrante qu'aucune épée. On voit le Seigneur Jésus dans l'apocalypse 1, verset 16, l'épée qui sort de sa bouche, ça pénètre, ça sonde. Il dit, je connais vos

heures. A chaque assemblée, je connais vos heures. Il dit ça. C'est la parole de sa bouche. C'est comparé avec une épée qui sonde, qui pénètre.

[00:37:09] On pourrait lire le psaume 139. Si vous voulez prendre ça en note, vous pouvez lire ça chez vous à la maison.

A la fin, David dit, sonde-moi au Dieu, connais mon cœur, éprouve-moi et connais mes pensées. Et regarde s'il y a en moi quelques voies de chagrin. Et conduis-moi dans la voie éternelle. Il a appliqué cette parole sur lui pour que tout soit éliminé. Si quelqu'un a un tumeur, le spécialiste avec ses outils, on peut comparer avec un couteau, va éliminer ce tumeur.

Et ainsi, la parole de Dieu va éliminer s'il y a de l'amertume ou un tumeur spirituel. La parole de Dieu nous aide d'un côté radical pour enlever ça, mais c'est pour notre guérison, c'est pour notre bien. [00:38:06] Ça c'est le but toujours. Et elle atteint, comme on voit aussi dans le psaume 139, devant Dieu qui est omniprésent, qui est omniscient, elle atteint même jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit. Où nous ne pouvons pas vraiment discerner la différence entre l'âme et l'esprit, même si on réussit à comprendre, à saisir l'enseignement de la parole concernant l'âme et l'esprit, la différence entre les deux. Même si on réussit à comprendre ça, pour appliquer cela maintenant dans nos propres vies, pour voir la différence entre l'âme et l'esprit, c'est toute une tasse, on ne pourrait pas réussir. Mais la parole va faire cela. Donc la parole expose tout, la parole va enlever ce qui n'est pas bon, et ça va ensemble avec la pensée du jugement de soi-même. Comme dans le psaume 139, on pourrait lire 1 Corinthiens 11, que Paul dit que chacun s'examine. Nous devons nous examiner. Mais c'est par la parole de Dieu qu'on s'examine. [00:39:13] Ce n'est pas par les pensées de l'homme, non. C'est par la parole de Dieu qu'on s'examine. Et on voit ici comment la parole pénètre et fait la division de l'âme et de l'esprit, des jointures et des moelles. Donc les choses qui sont même dans le secret, qu'on ne connaît pas, tout est discerné par la parole de Dieu et même divisé. Donc, en vue de ce, de cette confession s'il est nécessaire, en vue d'une guérison. Le sixième point, elle discerne les pensées. Verset 12. Elle discerne les pensées.

Puis là, dans l'original, elle critique les pensées. Donc ici, la parole est comme un juge qui sonde, qui critique, qui discerne, comme un vrai juge, sans préjugé, sans être préjugé.

[00:40:15] Nous sommes souvent préjugés. Là, on ne peut pas vraiment juger, on ne peut pas vraiment discerner les pensées, les intentions du corps qui peut sonder le corps. On ne peut pas même sonder les secrets de notre propre corps. Là, on ne peut pas discerner les intentions du corps de quelqu'un d'autre non plus. Paul explique clairement, dans 2 chrétiens, 1 chrétien 4, qu'on ne peut pas juger les intentions du corps. Mais Dieu, par sa parole, il le fait. C'est pour cela que Paul avait le désir, dans 2 chrétiens 5, de se placer déjà dans la lumière du jugement, du tribunal du Christ. Il parle là du tribunal du Christ et tous devront comparaître devant le tribunal du Christ. Mais Paul voulait déjà se placer dans cette lumière-là. Pourquoi? [00:41:09] Plus qu'on est dans la lumière de Dieu, plus proche qu'on est de lui. Et là, tous ces éléments, on va jouir de cela.

Etant dans la lumière de Dieu, où on ne cache rien, où on est transparent, on aura aussi la joie de la communion avec Dieu. Donc la parole offerte pour enlever les empêchements, pour qu'il y ait cette transparence, pour que nous puissions jouir de la communion avec Dieu, mais aussi de la communion les uns avec les autres. Et du cœur sont les issues de la vie. Si notre cœur est en ordre, tant mieux. Mais s'il y a des choses cachées dans le cœur, il faut que ce soit réglé.

audioteaching.org, généré le 27.07.2024

Les issues de la vie viennent du cœur. Seulement on le dit dans Proverbe 4, verset 23. [00:42:01] Septième point, au verset 13, il n'y a aucune créature qui soit cachée devant Dieu. C'est pour cela que j'ai dit, tout est ouvert. C'est comme un livre ouvert. Nous sommes comme un livre ouvert. Mais c'est beaucoup mieux que nous ouvrons le livre de nos vies et de nos cœurs devant Dieu. Que nous puissions laisser pénétrer cette parole, comme David le prit dans l'Op. 139. On voit dans l'Op. 51 comment il est traversé à travers des exercices très profonds, très profonds. Dans l'Op. 32 aussi, lorsqu'il a fait sa confession. C'était des exercices très profonds. Mais Dieu s'est servi de cela pour restaurer la communion. Et à la fin du verset 13, il a dit, toutes choses sont nues et découvertes aux yeux de celui à qui nous avons appel. Donc, ce septième point conclut cette pensée-là que tout est exposé, tout est ouvert et découvert devant lui. [00:43:04] Mais donne aussi ce point de la comptabilité. Nous avons des comptes à rendre. La pensée au verset 13 à la fin, aux yeux de celui à qui nous avons affaire.

Je veux dire, nous avons des comptes à rendre. Et on peut dire, mieux qu'on rende compte maintenant, mieux que tout de suite. Au lieu de cacher des choses, c'est mieux de rendre compte tout de suite. Nous sommes responsables. Nous devons rendre compte à Dieu.

Dieu nous a créés ainsi. Romains 1 à 3 nous explique cela. Un animal, un chien ne peut pas rendre compte. Dieu ne l'a pas créé pour pouvoir rendre compte. Mais Dieu a créé chaque être humain pour pouvoir rendre compte. Cela veut dire, si nous avons fait quelque chose qui n'est pas correct, nous devons rendre compte. [00:44:02] C'est pour cela que j'ai dit, Paul marchait tout le temps dans la lumière de ce tribunal, pour qu'il n'y avait rien dans sa vie qui n'était pas confessé ou réglé. Maintenant, la deuxième ressource, on a dans le Souverain Sacrificateur, au verset 14. Et puis, c'est par rapport aux choses autour de nous.

Donc, nous avons que la parole de Dieu nous sonde, révèle ce qui est dans nos cœurs. Il révèle les secrets. C'est pour notre bien.

Comme j'ai dit, le médecin, le spécialiste avec son couteau, c'est pour notre bien. Mais le grand Souverain Sacrificateur est là pour nous aider avec les choses autour de nous. Ayant donc, j'aime beaucoup cette expression, ayant donc, c'est quelque chose que nous avons, et ce n'est pas vraiment quelque chose, c'est quelqu'un. Est-ce que vous l'avez vu? [00:45:06] Ayant donc, un grand Souverain Sacrificateur. Donc, nous comme croyants, nous avons le privilège d'avoir un tel Souverain Sacrificateur, qui est grand.

C'est cinq fois dans cet épître que nous avons ce mot, grand, au moins ce mot dans l'original. Il y a un autre mot dans le chapitre 7, aussi traduit par grand. Souverain Sacrificateur, on a vu cela déjà, l'appel céleste, c'est lié à l'apôtre et le Souverain Sacrificateur, 3 verset 1. Donc, la parole va ensemble avec Christ comme apôtre, mais maintenant nous avons Christ comme grand Souverain Sacrificateur.

[00:46:04] Ici, selon l'ordre d'Aaron. J'ai dit tantôt, le Seigneur est plus grand qu'Aaron, mais il y a aussi des similitudes. Il est comme Aaron, plusieurs regards. Aaron portait les noms du peuple sur ses épaules, sur sa poitrine, c'est une illustration de ce que le Seigneur fait maintenant, comme le grand Souverain Sacrificateur. Il nous porte sur ses épaules et sur son cœur, devant la présence de Dieu. Et ainsi, il y a d'autres parallèles, évidemment. Mais là, avec le Souverain Sacrificateur, nous allons voir aussi 7 points. D'abord, il est grand, comme j'ai dit, plus grand qu'Aaron. La grandeur du Seigneur Jésus, c'est un sujet important dans cette Écriture, pour attirer les croyants au Seigneur Jésus.

audioteaching.org, généré le 27.07.2024

L'homme de Nazareth, Jésus, 9 fois, il est appelé Jésus, 9 fois dans cette Écriture. Cet homme de Nazareth, il est le grand Souverain Sacrificateur.

[00:47:05] Deuxièmement, donc, on verra plus tard les qualités du Sacrificateur. Et je répète, des parallèles avec Aaron, quoique le Seigneur soit plus grand qu'Aaron, mais aussi des contrastes avec Aaron. On verra cela plus tard. Et on verra aussi que le Seigneur Jésus est maintenant un Sacrificateur selon un nouvel ordre, l'ordre de Melchizedek. L'autre point qui a traversé les cieux, donc ça nous parle de sa grandeur, qui a traversé les cieux.

Comme le Souverain Sacrificateur dans l'Ancien Testament venait de l'extérieur, le parvis, ensuite il entrait dans le lieu saint, ensuite il entrait dans le lieu très saint. Et ainsi le Seigneur Jésus a traversé les cieux. [00:48:01] Comme le Souverain Sacrificateur allait à travers le lieu saint, c'est une image des cieux, il est allé dans la présence directe de Dieu, et puis l'arche était là dans le lieu très saint, et ça nous parle de la présence immédiate de Dieu. Donc ainsi le Seigneur Jésus a traversé les cieux. Un peu comme on voit dans l'Éphésien 4. Dans l'Éphésien 4 nous voyons comment le Seigneur Jésus est descendu, et maintenant au verset 10 nous lisons celui qui est descendu, l'Éphésien 4, 10, est le même que celui qui est aussi monté au-dessus de tous les cieux.

C'est remarquable.

Vous voyez, il a traversé les cieux, hébreu 4, mais il est monté au-dessus de tous les cieux, l'Éphésien 4, verset 10. [00:49:01] Donc ça nous montre vraiment sa grandeur. Et on verra plus tard aussi dans hébreu 7 et 9 d'autres références, et dans hébreu 10 on verra comment le Seigneur Jésus est entré dans le lieu très saint. Nous pouvons maintenant entrer aussi. Donc on verra cela plus tard. Troisième point, son nom, Jésus.

Comme je l'ai dit tantôt, neuf fois, simplement son nom.

Oui, lorsque nous parlons du Seigneur Jésus, on ne dit pas Jésus, on dit Seigneur Jésus. Parce qu'il est quand même Seigneur.

Mais ici l'emphase est sur sa personne. Ici l'emphase est sur son humanité, Jésus. Même ce nom-là implique aussi qu'il était Dieu lui-même. Jéhovah, sauve, l'Éternel, Jéhovah, l'Enfant-Esprit-Saint, sauve. Ça c'est le nom de Jésus. Donc même là on a la pensée qu'il est Dieu lui-même. [00:50:01] Mais l'emphase est ici sur son humanité. Tandis qu'avec le quatrième point, son nom, le Fils de Dieu, l'emphase est sur sa déité. Et c'est la même personne. Le Fils de Dieu. Quelle grandeur. Il est présenté ici dans toute sa grandeur. Encore cet appel, tenant ferme.

Donc je répète, l'appel ici, tenant ferme, ça va ensemble avec ces immenses privilèges que nous avons, et aussi les responsabilités qui vont avec. Parce que si nous avons un privilège d'avoir le Seigneur Jésus ainsi, ayant donc, ça veut dire que nous avons aussi des responsabilités. Tenant ferme notre confession.

Donc la confession, c'est par rapport à l'huile dans la gloire maintenant. Nous sommes dans le désert, mais nous confessons Christ. Comme notre maître, comme notre souverain sacrificateur, nous confessons le Seigneur Jésus.

[00:51:05] Et nous avons vu l'importance de la confession, que Dieu veut nous tester à cet égard. Mais

la confession va ensemble avec l'appel céleste. Ensuite, il continue les qualités du souverain sacrificateur. Verset 15, car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse sympathiser à nos infirmités. Mais nous en avons un qui a été tenté en toutes choses, comme nous, à part le péché.

C'est un verset difficile. C'est vraiment difficile. Juste quelques pensées. Si nous avons des tentations autour de nous, par exemple, la maladie, ce sont des circonstances qui nous affectent, ou on a faim.

Certains peuvent se servir de cela pour que nous soyons mécontents, que nous allons nous plaindre.

[00:52:05] Et ainsi, ça devient un péché.

Donc, si on a faim, ce n'est pas un péché, c'est une faiblesse. Mais si on murmure, dans ce cas-là, ça devient un péché.

Maintenant, pour comprendre vraiment pourquoi le Seigneur Jésus était tenté, quand même à part le péché. Tandis que lorsque nous parlons de tentation, on a souvent l'impression que ça va ensemble avec le péché. Il y a un verset qui explique cela dans Jacques, et puis c'est vraiment important qu'on puisse comprendre cela. Dans Jacques 1, il y a deux versets qui nous parlent de ces tentations-là.

Et dans Jacques 1, verset 2, nous lisons, «Estimez-le comme une parfaite joie, mes frères, quand vous serez en butte à diverses tentations, sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience.» [00:53:03] Donc, en d'autres mots, Jacques dit ici, «Si vous êtes persécuté, comme ici les chrétiens étaient persécutés, si tu perds ton emploi, si tu tombes en balade, estimez-le comme une parfaite joie.» Pourquoi? «Sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience.» Dieu est en train de nous enseigner. Nous sommes à l'école de Dieu, et Dieu se sert de ces circonstances, donc des circonstances difficiles, mais il se sert de cela pour nous aider, pour nous enseigner. Ça, c'est le côté de Dieu.

Dieu envoie ces choses-là pour nous mettre à l'épreuve, mais c'est pour notre bien. Maintenant, un peu plus loin, verset 13, qu'est-ce qu'on voit là? C'est le même mot, verset 13, «Que nul, quand il est tenté, ne dise, Je suis tenté par Dieu. [00:54:04] Car Dieu ne peut être tenté par le mal, et Lui ne tente personne. Mais chacun est tenté, étant attiré, amorcé par sa propre convoitise. Puis la convoitise ayant conçu enfin le péché, et le péché étant consommé, produit la mort.» Ici, nous voyons le côté de Satan. Satan veut se servir des mêmes circonstances. On perd un emploi, on tombe malade. Pour Dieu, c'est pour nous enseigner, pour nous faire du bien. Romans 8, verset 28, «Toutes choses qu'on perd pour le bien de ceux qui aiment Dieu.» Mais Satan, il veut servir de ces circonstances pour nous faire murmurer, pour qu'on se révolte contre Dieu. Donc là, c'est le côté de Satan.

Et là, Jacques dit, «Mais Dieu ne tente pas ainsi.» Donc si Dieu envoie des tentations, c'est d'une façon tout à fait différente que la façon dans laquelle Satan envoie des tentations. [00:55:07] Vous voyez la différence?

Maintenant, la grande différence avec nous et le Seigneur, comme Hébreu 4 le dit maintenant, à part le péché.

Donc le Seigneur Jésus était tenté, il était exposé à la faim, à la maladie, les choses qui étaient autour de lui, les choses difficiles, mais cela n'avait jamais un effet en lui-même, parce qu'en lui, il n'y avait pas la nature pécheresse, il n'y avait pas de point de contact pour ces choses. Tandis que pour nous, on a cette nature, même comme croyant, on a encore cette nature pécheresse en nous, et Satan veut faire un appel à cette nature pécheresse.

Mais avec le Seigneur, il ne pouvait jamais faire ça.

Il y a des passages, Romains 8, verset 3 par exemple, [00:56:03] qui expliquent ça en détail. Le Seigneur Jésus a pris la même position que nous, on a vu cela aussi dans Hébreu 2, il était dans la même position, mais pas tout à fait dans la même condition, parce que pour lui, c'était à part le péché. Donc ce serait vraiment un sujet à étudier. 1 Jean 3 nous montre que cette nouvelle nature ne peut pas pécher, comme le Seigneur Jésus ne pouvait pas pécher. 2 Corinthiens 5 le dit, en lui il n'était pas de péché, il n'a jamais commis de péché, 1 Pierre 2, en lui il n'était pas de péché, donc le Seigneur n'a rien à faire avec le péché. Ça c'est le contraste avec nous.

Pourtant, il est entré dans des circonstances semblables, il a connu la fin, comme nous, comme le peuple de Dieu dans le désert, Pourquoi ?

Pour qu'il puisse, justement, sympathiser.

[00:57:02] C'est ça qu'on voit ici, ça c'est le cinquième point dans la liste. Il peut sympathiser, il n'est maintenant plus dans le désert, il est dans la gloire, il a fini la course, on verra cela dans le chapitre 12, le Seigneur était dans la course, il a fini, il est dans la gloire. Et maintenant, de la gloire, il est là, dans le trône, on verra au verset 16, de la gloire, il soutient le peuple ici dans le désert. C'est pour ça que c'est dit, le Seigneur est comme le souverain sacrificateur qui porte nos noms sur ses épaules, et de la gloire, il nous soutient, il nous donne la force, de la gloire, il nous donne ce dont nous avons besoin, il prend soin de nous.

Et ainsi, il peut sympathiser à nos infirmités, il était dans des circonstances semblables, mais la seule différence, à part le péché, il n'avait pas la nature pécheresse en lui, ce serait la blasphémie de le passer.

[00:58:02] Le Seigneur n'avait rien à faire avec cela, mais quand même, il était très proche de nous, pour pouvoir sympathiser avec nous maintenant. C'est de la gloire qu'il dit à Paul, lorsque Paul a prié trois fois, Seigneur, enlève cette écharpe, ma grâce te suffit.

Le Seigneur savait exactement ce dont Paul avait besoin. Il a dit, ma grâce te suffit.

Ainsi, il le dit à nous, ma grâce te suffit. Il le dit par sympathie.

Il est tout près de nous, lorsqu'il dit ça, parce qu'il ressent ces choses exactement, parce qu'il était dans des semblables circonstances. Donc, il nous sympathise, il sympathise avec nous, avec nos jeunes qui sont ici, avec ceux qui sont beaucoup plus vieux. Les adultes, le Seigneur était aussi un adulte. Il était un enfant, ce matin, Abdel en parlait de Luc II, lorsque le Seigneur avait douze ans. Il sympathise avec les jeunes qui ont douze ans, même ceux qui sont plus jeunes, [00:59:02] parce que le Seigneur était aussi plus jeune. Il connaît exactement les circonstances de chaque âge, et peut sympathiser avec nous dans de telles circonstances.

Donc, ce serait un sujet encore pour étudier plus profondément. Les autres points sont par rapport au tronc de la grâce, parce que le Seigneur Jésus est maintenant au tronc de la grâce. Il est là comme souverain sacricateur. Et je lis ça donc d'un côté avec lui comme souverain sacricateur, parce qu'il est assis sur le tronc de la grâce. Et de l'autre côté, je le mentionne aussi comme un point séparé. Ça va ensemble avec le troisième verbe. Approchons-nous donc avec confiance. Approchons-nous. Ici, le tronc de la grâce. Le tronc était un tronc de jugement.

Vous savez, l'arche de Dieu, lorsque l'arche était autour de Jéricho, les murailles sont tombées. [01:00:02] L'ennemi ne pouvait pas résister à l'arche de Dieu. C'est une image, c'est une illustration de cette vérité-là. Le tronc de Dieu est un tronc de jugement. Le tronc de Dieu est maintenant un tronc de grâce. Pourquoi?

On lit dans Romain 3, que ce tronc est devenu le mot m'échappe maintenant, c'est juste jésus propitiatoire.

Dieu a présenté Christ pour propitiatoire.

Donc, étant justifié gratuitement par sa grâce, par la rédemption qu'il y a dans le Christ Jésus, lequel Dieu a présenté pour propitiatoire. C'est un mot difficile, mais ce mot veut dire le couvercle de l'arche qui était sur l'arche. Avec les deux chérubins, les chérubins voyaient [01:01:01] le sang qui était appliqué sur le couvercle. Ça, c'est le propitiatoire. Ainsi, Dieu est devenu propice envers le peuple. Et là, nous avons un libre accès.

Donc, le tronc nous parle du jugement, mais Dieu a été satisfait de cette œuvre, il a accepté le sang du sacrifice, et Dieu peut montrer la grâce maintenant. Maintenant, ce tronc de la grâce est devenu le centre de l'administration.

Le tronc nous parle de l'autorité, d'un royaume, du centre de l'administration.

Maintenant, le centre de l'administration, c'est ce tronc-là, mais c'est marqué par la grâce.

Nous vivons dans le temps de la grâce. Ce tronc-là sera marqué une autre fois par jugement. Le même tronc va encore appliquer des jugements. [01:02:01] Mais envers le croyant, ayant le Seigneur Jésus comme souverain sacricateur, ce tronc nous donne ce dont nous avons besoin, selon la grâce de Dieu. Qu'est-ce qu'il donne?

La miséricorde par rapport à nos circonstances. Donc ça, c'est le sixième point. Par rapport au sacricateur, il donne la miséricorde parce que c'est lui qui administre. Il est assis sur le tronc de la grâce. Il maintient les droits de Dieu. Il administre la grâce, la miséricorde, pour nos circonstances. Et le septième point, afin que nous trouvions grâce pour avoir du secours au moment important. C'est merveilleux de voir ça. Nous n'avons pas mérité cela.

Nous sommes un peuple qui manque dans le désert. Pourtant, les ressources qui sont disponibles là, c'est la grâce.

C'est le Seigneur, le grand administrateur sur ce tronc, [01:03:03] qui nous donne cela grâce en grâce, comme nous avons dans Jean 1. Donc les ressources immenses qui sont là et juste pour le moment important. Vous voyez, il veut nous aider.

audioteaching.org, généré le 27.07.2024

Comme le Seigneur Jésus a reçu l'aide de la part de Dieu lorsqu'il était ici sur la terre. Maintenant, c'est lui qui nous donne l'aide de la part de Dieu pour nous soutenir comme un peuple dans le désert.

On pourrait étudier par rapport aux tentations, on pourrait étudier, si vous voulez le faire vous-même, dans Luc 4, dans Matthieu 4, les tentations dans le désert. Et là, on voit comment le Seigneur Jésus était tenté par le diable. On parlait de cela aussi dans Jacques 1. Et comment il était parfait.

Quand même, dans Luc 4, nous voyons le Seigneur comme notre modèle et ainsi le Seigneur veut que nous puissions apprendre de lui. [01:04:02] Comme lui a été tenté, même par le diable, que nous puissions résister.

Ce serait aussi un sujet en soi. Mais mon point, c'est que le Seigneur, comme étant la parole de Dieu vivant, nous donne ce dont nous avons besoin si nous voulons juger nous-mêmes. Et ensuite, comme souverain sacricateur, assis sur le trône, il nous donne toutes les ressources nécessaires par rapport à nos circonstances. Donc nous avons ici vraiment les ressources dont nous avons besoin. Et nous avons seulement à faire trois choses. Appliquons-nous.

Deuxièmement, nous allons faire tenons ferme notre confessement.

Et troisièmement, approchons-nous donc avec confiance. Ça veut dire avec liberté, avec, en anglais on dit, ça veut dire, on a toute liberté de le faire. On verra plus tard, [01:05:02] comme sacricateur, comme fils, sacricateur, nous pouvons entrer, avec confiance, dans la présence de Dieu, comme adorateur.

Mais ici, nous voyons que nous pouvons entrer et nous approcher avec nos besoins.

Vous voyez la différence? Ici, au début de l'Épître aux Hébreux, qui nous parle d'un peuple qui traverse le désert, c'est un peuple qui connaît beaucoup de besoins. Et maintenant, le Seigneur dit mais. Approche-toi. Si tu as des besoins, si tu as besoin d'apprendre la patience, approche-toi du trône de la grâce pour recevoir ce dont tu as besoin. Si tu as besoin d'autre chose, et chaque croyant a différent, donc chaque croyant a besoin d'autre chose. Les ressources sont là. Il faut s'approcher.

Donc, c'était juste un résumé bref de chapitre 4.

Et si le Seigneur nous laisse encore ici, on pourrait continuer une autre fois avec chapitre 5. [01:06:03] Et là, on verra encore quelques détails du Seigneur Jésus comme le souverain sacricateur. Mais là, on va voir aussi un nouvel élément. Il est selon un ordre différent, mais qui s'évèque. Ça veut dire que cet ordre ne peut pas être remplacé par quelque chose d'autre. Si vous avez encore des questions, des choses à clarifier, peut-être que ça a du temps pour cela.

Quel est le Dieu qui nous parle quand celui qui est entré dans son repos, Lui aussi, qui est reposé de ses œuvres? Lui aussi, c'est qui?

Lui aussi, c'est Dieu.

Comme j'ai expliqué dans Genèse 2, on voit comment Dieu s'est reposé.

audioteaching.org, généré le 27.07.2024

[01:07:03] Et là, c'est une image du repos du millénaire, qui est encore à venir.

Parce que quelqu'un m'a dit, si Lui aussi s'est reposé de ses œuvres, comme Dieu s'est reposé de ses œuvres. Dans ce cas-là, Lui, ça peut s'appliquer à Jésus-Christ, le grand leader.

Comme j'ai dit tantôt, le Seigneur Jésus s'est reposé lorsqu'il a accompli l'œuvre de la croix. Donc c'est pour ça que je l'ai lié et à la création et à la rédemption. Parce que dans ces deux cas, Dieu a connu le repos après la création et après la rédemption. Donc le Lui, ici dans chapitre 4, verset 10, je passe, ça s'applique à celui qui entre.

[01:08:06] Donc si nous pouvons maintenant entrer par la foi, nous jouissons sans repos.

Comme j'ai essayé d'expliquer là, c'est vraiment une question du repos de Dieu. Et si par la foi nous entrons, nous aussi nous reposons.

C'est ça la pensée.

Oui, absolument. Ça va tout ensemble.

C'est pour ça qu'on doit prendre tout le contexte ensemble. Et c'est pour ça que j'ai souligné la question de la foi. C'est par la foi que nous pouvons faire.

Et c'est par rapport aux intérêts de Dieu, sans repos, par rapport au pays promis. Donc pour nous c'est par rapport à Christ maintenant dans la gloire. Souvent on est concentré sur nous-mêmes, on pense seulement à notre repos, à notre bien. Mais ici le contexte est vraiment le repos de Dieu, [01:09:03] ses intérêts.

Si nous entrons dans cela, Dieu a aussi son repos en même temps.

Mais je confesse, j'avoue, c'est un passage très difficile. Ça nous rend confus facilement.

Mais moi j'avais à cœur d'éliminer un peu la confusion, mais je ne suis pas sûr si j'ai réussi.

C'est correct ?

Merci beaucoup pour votre attention. Merci à vous.

audioteaching.org, généré le 27.07.2024